

# BIOGRAPHIE



MARGHERITA HACK



Cofinancé par  
l'Union européenne



# LA FILLE DES ÉTOILES

**PERSONNAGE :** MARGHERITA HACK

**DATES :** Florence, 12 juin 1922 – Trieste, 29 juin 2013

**PAYS D'ORIGINE :** ITALIE

**PÉRIODE HISTORIQUE :** XXe-XXIe siècle

**RÉSUMÉ :** Margherita vécut à Florence. Elle était une petite fille heureuse, malgré le fait que la guerre était bien présente en Europe. Elle étudiait, faisait du sport et avait des idées antifascistes qui risquaient de compromettre sa carrière académique. Margherita étudia la physique à l'université, devint astronome et fit de nombreuses découvertes. Elle fut directrice de l'observatoire de Trieste. Elle aimait les chats et proclamait que tous les êtres vivants étaient les enfants des étoiles.

**MOTS CLÉS :** ÉTOILES, ASTROPHYSIQUE, OBSERVATOIRE

**GENRE :** BIOGRAPHIE

**TRANCHE D'ÂGE :** 5 - 6 ANS

**AUTRICE :** Barbara Lachi

# LA FILLE DES ÉTOILES

La petite Margherita, que tout le monde appelait Marga, vivait à Florence avec ses parents, à la Via Leonardo Ximenes, dans une petite maison avec jardin où ils avaient planté un sapin qui servait d'arbre de Noël, mais qui était trop grand pour rester dans la maison. Ses parents, végétariens et antifascistes, lui avaient transmis l'amour de la nature et des animaux, le respect de tous les êtres vivants. Son père ayant perdu son emploi en raison de ses opinions antifascistes, c'est sa mère qui s'occupait de la famille.

Margherita était une enfant heureuse et pleine de vie, déterminée et timide, mais animée d'une gaieté contagieuse. Parfois, elle jouait avec un cerceau dans le jardin de sa maison, le passait au-dessus de sa tête, le tenait sur ses hanches et l'agitait comme s'il s'agissait des anneaux de Saturne.





Mais ce qu'elle aimait par-dessus tout, c'était courir. Elle courait aussi vite qu'elle le pouvait, en faisant de grands bonds, volant presque au-dessus de l'herbe, ses cheveux collés à son front par la sueur et sa bouche formant un sourire, ses yeux bleus grands ouverts comme pour profiter de tout ce qui l'entourait. Elle grimpait aux arbres pour apercevoir Florence, qui s'étendait paisiblement devant d'elle.

Avec son père, elle se rendait souvent dans les jardins de Boboli. Pendant qu'il lisait sur un banc, elle grimpait aux arbres et courait sur la pelouse avec une gaieté irréprensible. Il lui arrivait de tomber, mais elle ne semblait pas s'en préoccuper outre mesure, se relevant immédiatement et grimpant rapidement à un autre arbre.



Un jour, alors qu'elle jouait seule avec un ballon, le frappait avec ennui et le faisait rebondir, plongée dans ses pensées, deux garçons et une petite fille s'approchèrent d'elle.

Margherita les avait vus venir, mais avait fait semblant de ne pas les remarquer. Le plus grand des enfants s'avança et demanda d'une voix douce :

– On peut jouer avec toi ?

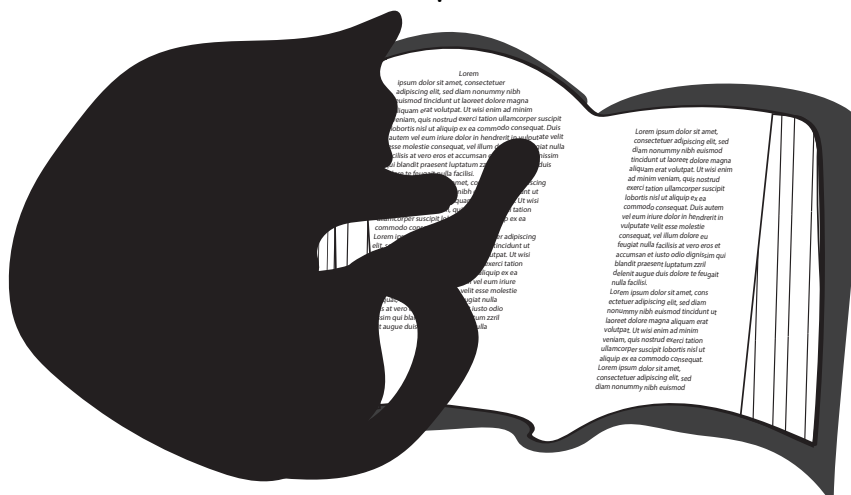
Margherita répondit par un grand sourire et lui jeta le ballon, commençant à courir.

– Je suis Aldo, cria le garçon en lui lançant le ballon.

– Je suis Margherita, répondit-elle en frappant le ballon avec son pied et le lançant aux deux autres enfants qui les avaient suivis. La pelouse se remplit de rires et de cris joyeux.

Chaque jour, Margherita se rendait au jardin et attendait la venue des enfants, surtout celle d'Aldo. Elle sentait son cœur rester en haleine s'il n'était pas encore arrivé, et dès qu'elle l'apercevait au loin, elle poussait un grand soupir, heureuse, et se précipitait pour jouer.

Cependant, un matin, Aldo quitta Florence avec sa famille, son père ayant été muté pour le travail. Margherita eut un pincement au cœur, un petit vide se créant en elle, mais bientôt la vie reprit son rythme, et Margherita se plongea dans ses études. Elle obtenait de bons résultats sans être la première de la classe. Elle aimait étudier, mais aussi faire du sport, surtout de la course à pied.



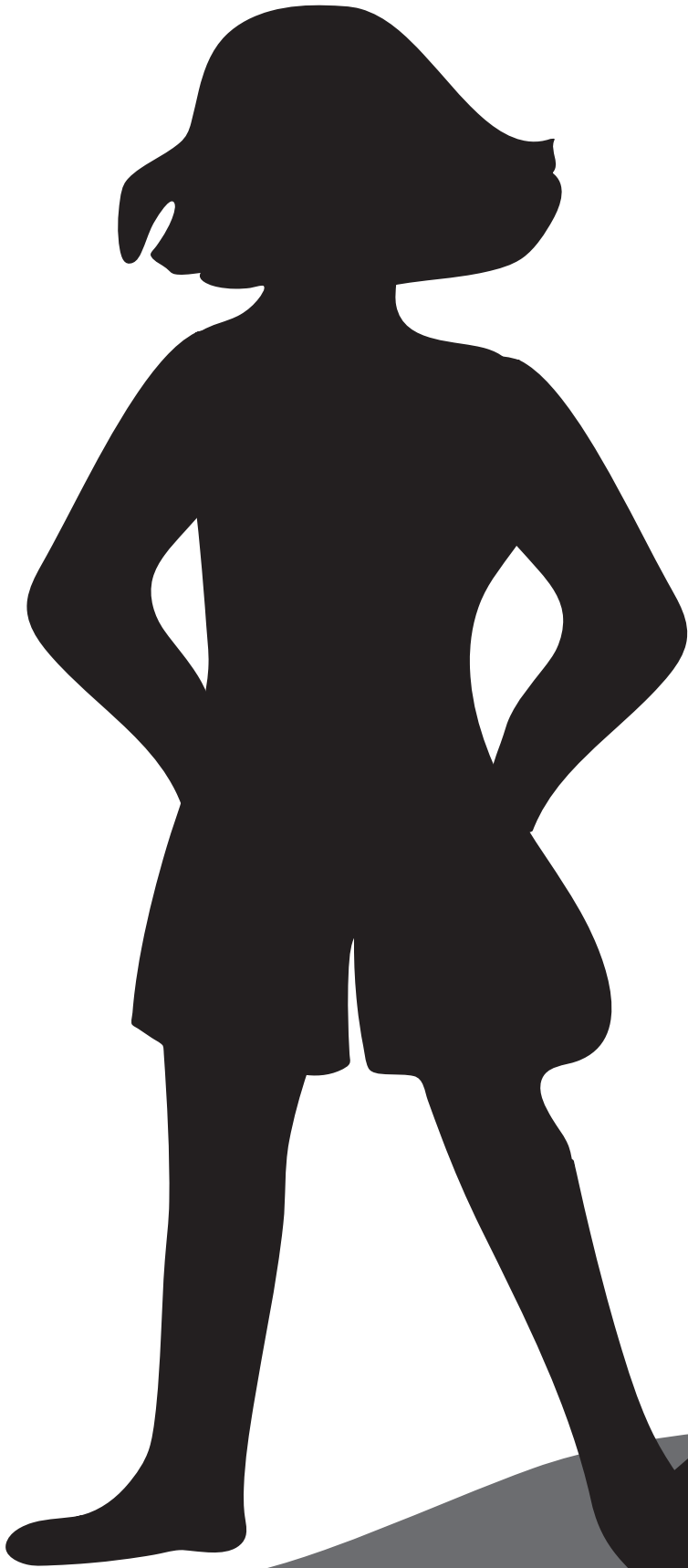


Pendant les années du régime fasciste, les élèves et les écoliers participèrent à de nombreuses compétitions. Même Margherita, qui aimait courir et sauter, y participa et gagna. Le vainqueur des jeux était autorisé à monter sur le podium et à faire le salut fasciste.

Margherita, qui était très fière de sa victoire, ne voulut pas renoncer à son titre. C'est pourquoi, lorsqu'elle monta sur le podium, elle leva le bras pour faire le salut. Cependant, dès qu'elle le fit, elle se sentit stupide et fautive : la vanité de ce moment lui avait fait oublier ses idéaux et ses principes.

Cependant, lorsqu'en 1938 le régime adopta des lois raciales qui empêchaient les Juifs de travailler et d'aller à l'école, Margherita fut aveuglée par la colère et commença à rassembler ses camarades de classe pour leur faire comprendre à quel point ces lois étaient méchantes et injustes. Le professeur, qui fut interpellé par ces cris, voulut que Margherita soit renvoyée de l'école, mais la guerre fut déclarée et tout le monde obtint son diplôme : même Margherita qui devait désormais décider de ce qu'elle ferait en tant que jeune adulte.





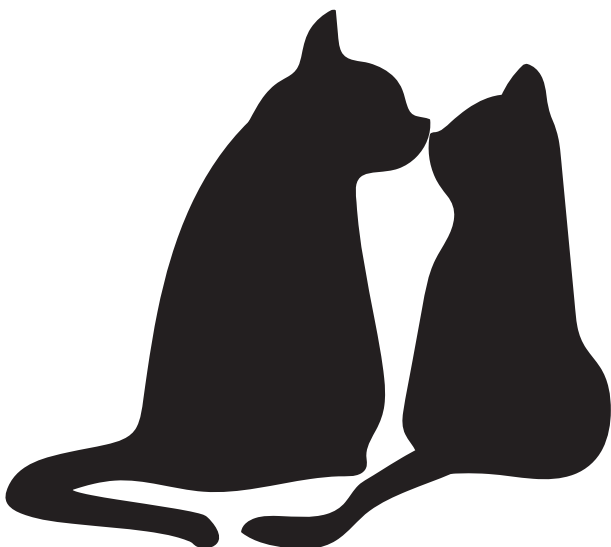
Elle s'inscrivit à l'université, en littérature. Cependant, après seulement une heure de cours où elle réussit à peine à se retenir de bâiller, elle s'en alla en grognant d'ennui, comprenant que ce n'était pas sa voie.

L'une de ses amies proches s'était inscrite en physique et Margherita décida de la suivre. Dès le début, les sujets lui semblèrent intéressants et elle sentit enfin qu'elle se trouvait au bon endroit. Même Cicino, son chat préféré, semblait d'accord. Pelotonné sur ses genoux ou sur ses livres ouverts, il l'aidait à étudier.

Pendant ce temps, la guerre faisait rage et il y eut bientôt une pénurie de nourriture. Les bombes tombaient et détruisaient les maisons, les ponts et les routes.

Un jour, alors que dix ans s'étaient écoulés depuis qu'elle l'avait vu pour la dernière fois, Aldo fut de retour. Le sentiment qui les avait unis autrefois semblait désormais lointain : ils se chamaillaient chaque fois qu'ils se voyaient et chaque sujet était une source de désaccord. Un jour, Margherita avait donné rendez-vous à ses amis au Piazzale Michelangelo.

Aldo était arrivé le premier. Lorsque Margherita le vit, elle se dit que, de loin, il ressemblait encore au grand garçon qui avait fait battre son cœur, et leur histoire reprit là où elle s'était arrêtée.





La guerre prit fin, les Allemands commencèrent à battre en retraite, détruisant routes et ponts afin que les Alliés ne puissent pas les poursuivre. Florence se réveilla dans les décombres. Seul le Ponte Vecchio avait pu être sauvé. Sur sa bicyclette, Margherita parcourut sa ville, méconnaissable, tout comme le cœur des gens autour d'elle.

Mais la guerre était terminée et la vie reprit son cours. Aldo et Margherita se marièrent, et elle put enfin obtenir son diplôme d'astronomie. Margherita changea de ville, s'installa à Milan puis à Trieste, remporta des concours et des bourses qui l'emmenèrent en Russie et aux États-Unis, à Paris et à Utrecht en Hollande, où ses découvertes et son talent furent reconnus et appréciés.



De ses yeux bleus curieux, elle scrutait le ciel et surtout les étoiles, découvrant leurs secrets. Elle passait des heures, des jours derrière le télescope, notant chaque pulsation, chaque lueur, chaque signal. À travers la lumière, les étoiles racontaient leur histoire, et Margherita savait les écouter. Elle devint la dirigeante de l'observatoire astronomique de Trieste, le transformant en un centre d'intérêt international.



Aldo l'accompagnait partout, et ils vécurent dans une petite villa avec jardin, entourés de quatre chats : Celestino, Ciciolina, Jenny et Luna, un chien, Zacchi, et plus de vingt-trois mille livres, éparpillés non seulement dans des bibliothèques, mais aussi sur des tables, des chaises et au-dessus des canapés, dans la salle de bain et dans la cuisine.

Le temps passa vite, sans que Marga s'en aperçoive. Même si son apparence extérieure était désormais celle d'une vieille dame de 80 ans, à l'intérieur, elle continuait à être jeune et s'entourait de jeunes, les soutenant et les encourageant dans leurs études, car les jeunes représentaient l'avenir auquel Marga n'avait jamais cessé de croire.

Elle mourut le 29 juin 2013, mais ses yeux et son cœur ne cessèrent jamais de regarder les étoiles.







Cofinancé par  
l'Union européenne

Tous les contenus sont sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Le projet STORIAS est co-financé par le programme ERASMUS+ de l'UE. Ses contenus reflètent les opinions des auteurs et la Commission européenne ne peut être tenue responsable des usages qui peuvent en être faits.  
(Code du projet : 2021-1-FR01-KA220-SCH-000029483)